

9^e classe magistrale du RéQEF

Féminisme matérialiste, imbrication des rapports sociaux et perspectives décoloniales

Mardi 16 octobre 2018, Université du Québec à Montréal

Organisée par Elsa Galerand et Francine Descarries (sociologie, UQAM), la classe magistrale se déroulera en présence de Jules Falquet (Université Paris-Diderot) qui agira à titre de discutante principale.

- La classe magistrale s'adresse à des étudiant·e·s de troisième cycle qui souhaitent poursuivre un processus de réflexion sur l'orientation générale de leur projet de thèse ou qui sont à la recherche d'une discussion au regard de leurs questionnements méthodologiques et épistémologiques.
- L'exercice vise à favoriser les échanges entre professeur·e·s et étudiant·e·s sur les projets de recherche doctorale de ces dernières, afin de les aider à finaliser leur projet de recherche ou à les soutenir dans leur démarche d'écriture.
- Il ne s'agit pas d'une démarche d'évaluation, mais d'une invitation à bénéficier, dans un climat convivial, d'une démarche pédagogique de co-construction des savoirs entre les étudiant·e·s et les professeur·e·s participant à la classe magistrale.

Objectifs

Cette classe magistrale s'adresse aux doctorant·e·s qui s'inscrivent dans une démarche d'actualisation, de prolongement ou de renouvellement critique des analyses issues du féminisme matérialiste, à l'aune des théories féministes imbricationnistes¹ ou décoloniales. La rencontre a été conçue comme une occasion de réfléchir aux apports et limites des différentes propositions qui participent de ce renouvellement, aux éclairages et aux angles morts qu'elles sont susceptibles de produire, à ce qu'elles impliquent en termes de construction d'objets et de questionnements.

Les étudiant·e·s sont invité·e·s à un travail réflexif sur leur mobilisation des conceptualisations féministes matérialistes, sur la manière dont celles-ci sont articulées, travaillées et mises à l'épreuve par les différents objets de recherche, notamment au regard des débats qui animent actuellement la réflexion sur l'imbrication des rapports de pouvoir et des conflits sociaux.

¹ Les théories imbricationnistes postulent la co-formation et la co-production des rapports sociaux depuis une compréhension dynamique des rapports de pouvoir.

Pour participer

Les étudiant·e·s intéressé·e·s à participer à la classe magistrale sont invité·e·s à soumettre un résumé de projet de communication (environ 1000 signes, espaces compris, avec indication de l'institution d'attache et le nom de la directrice ou du directeur de thèse) avant le 6 septembre 2018 aux deux responsables de la classe magistrale :

- galerand.elsa@uqam.ca
- descarries.francine@uqam.ca

La classe magistrale se tiendra le mardi 16 octobre 2018. Trois semaines avant cette date, soit au plus tard le 21 septembre 2018, les personnes dont les propositions auront été retenues devront soumettre un résumé du projet de thèse (environ 10 pages) présentant problématique (contexte + question de recherche), état de la question, objectif et hypothèses, cadre théorique, corpus, méthodologie, et précisant également l'état d'avancement de la thèse et, le cas échéant, les problèmes rencontrés.

Sous certaines conditions, certains frais de déplacement des participantes provenant de l'extérieur de Montréal peuvent être pris en charge, veuillez vous informer auprès de Laurence Lauzon, agente administrative du RéQEF laurence.reqef@gmail.com.

Problématique

Si la revendication d'un féminisme matérialiste apparaît pour la première fois en 1975, sous la plume de Christine Delphy, elle est collectivement portée et, dès la fin des années 1970, constituée en tant que courant théorique et politique de la pensée féministe de langue française. Les textes pionniers de Guillaumin (1978a, 1978b), Mathieu (1991, 2014), Delphy (1998, 2001), Tabet (1998, 2004) ou Wittig (2001 [1992]) en constituent les références clés qui participent, en dépit de leurs différences, à un travail de théorisation des catégories de sexe en termes de classes ou de rapports sociaux. Cette conceptualisation constitue une révolution pour la critique de l'organisation sexuée de nos sociétés comme pour celle des différents groupes sociaux qui les composent.

On doit au féminisme matérialiste une série de renversements épistémologiques qui ont ouvert des pistes inédites sur un plan programmatique :

- Les hommes et les femmes ne sont pas des catégories biosociales mais des classes au sens marxien du terme (Mathieu, 1971); elles ne préexistent pas aux rapports qu'elles entretiennent, elles en sont le produit ; le sexe est social et « l'anatomie politique »;
- L'existence d'hommes et de femmes n'a rien à voir avec la supposée Nature mais tout à voir avec l'existence de régimes spécifiques d'exploitation irréductibles au capitalisme (Delphy, 1970) – dans lesquels l'exploitation de la force de travail passe par l'appropriation des corps dans les faits comme dans la pensée (Guillaumin, 1978);
- Ces régimes sont constitutifs de l'idée de Nature (Guillaumin, 1978) et de la pensée straight (Wittig, 81);
- « Sexe » et « Race » doivent être compris comme des produits sociaux au même titre que la « Classe » (Guillaumin, 1977); il s'agit donc de chercher à voir comment et par quoi ils se constituent.

Partant de ces principes premiers, on ne peut plus se contenter de rajouter « les femmes » dans les différentes classes telles qu'elles ont été pensées, au masculin neutre, jusque-là (Delphy, 1982).

En renversant le dogme de la solitude du capitalisme comme seul et unique mode d'exploitation (Delphy 2003b et 2004), en démontrant le caractère entièrement social, politique et économique de la race comme du sexe (Guillaumin, 1972 ; 1978), en révisant le contenu comme les frontières de l'économie politique, le féminisme matérialiste a réalisé des avancées décisives que ce soit sur le thème du travail ou sur celui des corps, de leurs marquages, de leurs usages et de leurs constructions dans les faits comme dans la pensée. Ces avancées sont cruciales non seulement pour la critique des rapports sociaux de sexe mais aussi pour la compréhension des relations qu'ils entretiennent aux autres rapports de pouvoir.

Parce qu'il s'est construit par contradiction, en faisant rupture avec le raisonnement moniste et réductionniste du marxisme des années 70 et contre l'hypothèse du conflit principal, le féminisme matérialiste a posé des jalons et ouvert des brèches essentielles pour penser l'articulation des rapports de pouvoir autrement que sur un mode hiérarchique.

Même si les premières théoriciennes n'ont pas toujours mené jusqu'à ce point les pistes de réflexions qu'elles ont contribué à ouvrir, la conceptualisation du sexe en tant que rapport social est lourde d'implications pour la compréhension des rapports de classe, de race et de colonialité (Falquet, 2016) avec lesquels ils entretiennent des relations de co-construction (Delphy, 2003, 2006, Kergoat, 1978, 2012; Juteau 1999, 2016, Falquet, 2015, Galerand, 2015). Inversement, la prise en compte de ces relations vient profondément complexifier l'analyse des rapports sociaux par lesquels se produisent des hommes, des femmes ou les catégories de genre.

De ce point de vue, les perspectives et les mouvements féministes matérialistes peuvent rencontrer les théories critiques de l'imbrication des rapports sociaux ou de l'intersectionnalité. Non seulement celles qui sont issues du black feminism, depuis le Combahee River Collective (1977) jusqu'à Leïla Gonzalez (1982), en passant par Patricia Hill Collins (2008), mais aussi celles des féministes décoloniales, qui posent avec force la question de la race, depuis le Sud – en particulier latino-américaines et des Caraïbes, par exemple Lugones (2019), Curiel (2007), Paredes (2017), Cumes (2012) ou Tzul Tzul (2016), et pour une présentation générale du courant lesbien et féministe décolonial latino-américain et des Caraïbes (Falquet 2017).

C'est donc sur cette rencontre que nous proposons de réfléchir collectivement dans le cadre de la 9e classe magistrale du RÉQEF. Le contexte général de ces réflexions, qui ne peuvent guère être débattues dans l'abstrait, est l'analyse des dynamiques conflictuelles provoquées ou exacerbées par la mondialisation néolibérale.

Références

- Bidet-Mordrel, Annie, Elsa Galerand et Danièle Kergoat (2016). « Analyse critique et féminismes matérialistes. Travail, sexualité(s), culture ». *Cahiers du Genre*, Vol. 3, n° 4, 5-27.
- Collins, Patricia Hill (2008 [1990]). *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment*. New York & London, Routledge. Traduction par Lamoureux, Diane (2016). *La pensée féministe noire. Savoir, conscience et politique de l'empowerment*. Montréal, Les éditions du remue-ménage.
- Combahee River Collective (1977). « The Combahee River Collective Statement » dans Barbara Smith (sous la dir.), *Home Girls: A Black Feminist Anthology*. New Jersey, Rutgers University Press, (2000 [1977]), 264-274, Disponible en français : <https://journals.openedition.org/cedref/415>
- Cumes, Aura Estela (2012). « Mujeres indígenas, patriarcado y colonialismo: un desafío a la segregación comprensiva de las formas de dominio ». *Conversatorios sobre Mujeres y Género ~ Cumes*, Universidad de Murcia (España), Anuario Hojas de Warmi, n° 17. <http://revistas.um.es/hojasdewarmi/article/viewFile/180291/151201>
- Curiel, Ochy (2007). « Critique postcoloniale et pratiques politiques du féminisme antiraciste », *Mouvements: Sociétés, politique, culture*, Paris, France, La Découverte, vol. 51, n° 3, 119–129.
- _____ (2002) « La lutte politique des femmes face aux nouvelles formes de racisme. Vers une analyse de nos stratégies » (Entretien avec Ochy Curiel, traduit de l'espagnol). *Nouvelles Questions Féministes*, Vol. 21, n°3. 84-103. <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2002-3-page-84.html>
- Delphy, Christine (2006). « Antisexisme ou antiracisme ? Un faux dilemme », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 25, (1), 59-83.
- _____ (2003 et 2004). « Pour une théorie générale de l'exploitation. En finir avec la théorie de la plus-value », première partie, *Mouvements*. Vol 2, n°26, 69-78. ; « Pour une théorie générale de l'exploitation repartir du bon pied », deuxième partie, *Mouvements* Vol 1, n° 31, 97-106.
- _____ (2001 [1998]). *L'ennemi principal, 2. Penser le genre*. Paris, Syllepse.
- _____ (1998 [1975]). « Pour un féminisme matérialiste ». In Delphy Christine. *L'ennemi principal, 1. Économie politique du patriarcat*. Paris, Syllepse.
- _____ (1970). « L'ennemi principal ». *Partisans*, n° 54-55. Réédité dans *L'ennemi principal, 1. Économie politique du patriarcat*. Paris, Syllepse.
- Descarries, Francine (2016). « Des rapports sociaux de sexe à l'identité sexuelle, un continuum qui divise les féministes », *Labrys, études féministes*, janvier/juillet, <https://www.labrys.net.br/labrys29/monde/francine.htm>
- Falquet, Jules (2017). Les racines féministes et lesbiennes autonomes de la proposition décoloniale d'Abya Yala », *Contretemps*, avril. <https://www.contretemps.eu/racines-feministes-lesbiennes-autonomes-decoloniale-dabya-yala/>
- _____ (2016). « La combinatoire *straight*. Race, classe, sexe et économie politique : analyses matérialistes et décoloniales », *Cahiers du Genre*, vol. 4, no. 3, 73-96.
- _____ (2016). « Transformations néolibérales du travail des femmes : libération ou nouvelles formes d'appropriation ? », in Araújo Guimaraes, Nadya ; Maruani, Margaret ; Sorj, Bila (coords.), *Genre, race et classe. Travailler en France et au Brésil*. Paris, L'Harmattan (coll. Logiques sociales), 39-52.

- _____ (2015). "Le capitalisme néolibéral, allié des femmes ? Perspectives féministes matérialistes et imbricationnistes" in : *Sous le développement, le genre/ Under Development, Gender*, Christine Verschuur, Hélène Guétat et Isabelle Guérin (coords), Paris : IRD, 365-387.
- _____ (2011) « Pour une anatomie des classes de sexe : Nicole-Claude Mathieu ou la conscience des opprimé-e-s », *Les Cahiers du Genre*, n°50, rubrique « Lecture d'une œuvre », 193-217.
- _____ (2009). « La règle du jeu. Repenser la co-formation des rapports sociaux de sexe, de classe et de 'race' dans la mondialisation néolibérale ». In Dorlin Elsa (ed). *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*. Paris, Puf « Actuel Marx confrontation », 71-90.
- Galerand, Elsa (2015). « Quelle conceptualisation de l'exploitation pour quelle critique intersectionnelle ? ». *Recherches féministes*, vol. 28, n° 2, 179–197.
- _____ (2009). « Contradictions de sexe et de classe. La marche mondiale des femmes de 2002 », in Olivier Filleule et Patricia Roux (dir.), *Le sexe du militantisme*. Paris, Presses de Sciences Po, 225-241.
- Galerand, Elsa et Danièle Kergoat (2014). « Les apports de la sociologie du genre à la critique du travail », *La nouvelle revue du travail*, 4. <https://journals.openedition.org/nrt/1533>
- _____ (2013). « Le travail comme enjeu des rapports sociaux (de sexe) », dans Margaret Maruani (dir), *Travail et genre dans le monde – L'état des savoirs*, Paris, La découverte.
- Gonzalez, Lélia (1988). For an Afro-Latin American Feminism. In *Confronting the Crisis in Latin America: Women Organizing for Change*. Isis International and DAWN.
- _____ (1982). *A Mulher Negra na Sociedade Brasileira*. In *O Lugar da Mulher*, Madel T. Luz, ed. Rio de Janeiro: Edições Graal.
- Guillaumin, Colette (2017). « La confrontation des féministes en particulier au racisme en général : Remarques sur les relations du féminisme à ses sociétés », *Sociologie et sociétés*, vol 49, n° 1, 155–162.
- _____ (1978a). « Pratique du pouvoir et idée de nature (1), L'appropriation des femmes ». *Questions féministes*, n° 2 « Les corps appropriés » [rééd. in (2016). *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*. Donnamarie-Dontilly, Éd. iXe]
- _____ (1978b). « Pratique du pouvoir et idée de nature (2), Le discours de la nature ». *Questions féministes*, n° 3 « Natur-elle-ment » [rééd. in (2016). *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*. Donnamarie-Dontilly, Éd. iXe].
- _____ (1977). « Race et nature: système de marques, idée de groupe naturel et rapports sociaux », *Pluriel*, vol. 11, pp. 39–55.
- _____ (1972). *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*. Paris, Mouton.
- Jackson Stevi (2009). « Pourquoi un féminisme matérialiste est (encore) possible – et nécessaire », *Nouvelles Questions Féministes*, n°3, Vol. 28), 16-33.
- Juteau, Danièle (2015). « Un paradigme féministe matérialiste de l'intersectionnalité » in Bidet-Mordrel, Annie, Elsa Galerand et Danièle Kergoat. « Analyse critique et féminismes matérialistes. Travail, sexualité(s), culture ». *Cahiers du Genre*, Vol. 3, n° 4, 129-149.
- _____ (2010). « « Nous » les femmes : sur l'indissociable homogénéité et hétérogénéité de la catégorie », *L'Homme & la société*, n° 176-177, 65-81.
- _____ (1999). *L'ethnicité et ses frontières*. Montréal, Presses de l'université de Montréal
- Galerand Elsa et Danièle Kergoat (2014). « Consubstantialité vs intersectionnalité ? À propos de l'imbrication des rapports sociaux », *Nouvelles Pratiques Sociales*, 26(2), printemps, 44-61.

- Kergoat, Danièle (2012). *Se battre, disent-elles...* Paris, La Dispute « Le genre du monde ».
- _____ (2009). « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux ». In Dorlin Elsa (ed). *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*. Paris, Puf « Actuel Marx confrontation ».
- _____ (1978). « Ouvriers = ouvrières? Propositions pour une articulation théorique des deux variables : sexe et classes sociales », *Critiques de l'économie politique*, n° 5, 65-97.
- Lugones, Maria (2010). "*Hacia un feminismo descolonial/Toward a Decolonial Feminism*", *Hypathia*, vol. 25 n° 4, 742-758. <http://www.iheal.univ-paris3.fr/sites/www.iheal.univ-paris3.fr/files/towards%20a%20decolonial%20feminism.pdf>
- Mathieu, Nicole-Claude (2014). *L'anatomie politique 2. Usage, dérélliction et résilience des femmes*. Paris, La Dispute « Le genre du monde ».
- _____ (1991). *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*. Paris, Côté-femmes « Recherches ».
- _____ (1970). « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », *Épistémologie sociologique*, 19-39.
- Paredes, Julieta (2017). *Feminismo Comunitario: Charla pública con Julieta Paredes hermana Aymara de Bolivia [Community Feminism: Public Talk With Julieta Paredes Aymara Sister of Bolivia] (in Spanish). Auto Gestival.* https://www.youtube.com/watch?v=FqD5uD_IHh8
- Tabet, Paola (2004). *La grande arnaque. Sexualité des femmes et échange économique-sexuel*. Paris, L'Harmattan « Bibliothèque du féminisme » [trad. José Contréras ; éd. originale (2004). *La grande beffa. Sessualità delle donne e scambio sesso-economico*. Rubbettino editore].
- _____ (1998). *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*. Paris, L'Harmattan « Bibliothèque du féminisme ».
- Tzul Tzul, Gladys (2016). *Sistema de gobierno comunal indígena, Guatemala, Guatemala, Editoria Maya Wuj*.
- Wittig, Monique (2001 [1992]). *La pensée straight*. Paris, Balland [éd. originale. *The Straight Mind and other Essays*. Boston, Beacon Press].